

qui puisse être fait d'une épouse et d'une mère.

La Très Révérende Mère Marie de la Passion aimait à attribuer en partie aux prières de ce prêtre la vocation religieuse de Jeanne de Geslin et de ses sœurs.

Jeanne en arrivant au foyer paternel y trouvait trois sœurs : Mélite, Marthe et Marie ; elle devait y être suivie par une petite Hélène.

Mélite s'envola au ciel à dix-sept ans, le 24 janvier 1868, après avoir été la petite maman de Jeanne, et lui avoir enseigné son catéchisme. Les deux sœurs s'aimaient tendrement. Un portrait nous montre alors dans Jeanne, à trois ans, ce regard pensif et profond que se rappellent tous ceux qui ont connu la sainte religieuse. Elle était déjà si sérieuse que Madame de Geslin ne craignait pas de lui confier la petite Hélène qui ne s'endormait jamais que sur les genoux de son aînée.

Ayant la plus absolue confiance dans cette grande sœur, si douce et si bonne, quand quelques années plus tard, elle se sentait effrayée par les approches de la nuit, Hélène venait trouver Jeanne, et tout angoissée lui demandait : " Jeanne, est-ce cette nuit que je vais mourir ? " et Jeanne, avec la